



Comité sectoriel
de main-d'œuvre
de l'industrie maritime

PORTRAITS D'ÉQUIPAGE DE L'INDUSTRIE MARITIME

2015-2016
REPORTAGE N° 1

Le Bella Desgagnés



Vous avez toujours voulu avoir un aperçu de la vie à bord d'un navire? Curieux de connaître l'ambiance et les rôles de chacun?

Le Comité l'a compris et désire mettre de l'avant le caractère humain et personnel des équipages de navires! C'est pourquoi il vous présente le premier Portrait d'équipage d'une série, celui du Bella Desgagnés du Groupe Desgagnés inc.!

Place à nos gens de mer!

Sept-Îles, 28 septembre 2014

Il est 20 h 30 : c'est une belle soirée de septembre et l'air souffle une brise fraîche et agréable. Je stationne mon véhicule et j'aperçois, perçant l'obscurité, le nom Bella Desgagnés en grosses lettres ainsi que la ligne jaune et verticale reconnaissable sur toutes les mers du monde. Aucune erreur possible : c'est bien le navire avec lequel j'ai rendez-vous. On déploie la passerelle et j'embarque à bord.

L'équipage du N/M Bella Desgagnés dispose encore de deux bonnes heures pour se préparer au prochain départ. Sept-Îles, c'est l'avant-dernière destination du trajet en amont. L'équipage s'apprête à prendre la direction de Rimouski pour entreprendre un nouveau voyage de sept jours.

De Rimouski à Blanc-Sablon en passant par Sept-Îles, Harrington Harbour et une multitude d'autres villes et villages le long des rives du Saint-Laurent, le navire assure le service de desserte maritime pour les résidents, touristes et marchandises transitant par la Moyenne et Basse-Côte-Nord du Québec, ainsi que par l'île d'Anticosti. Propriété du Groupe Desgagnés, un armateur basé à Québec, le N/M Bella Desgagnés dessert une région enclavée et les enjeux liés aux conditions météorologiques et aux délais de livraison font partie de la réalité avec laquelle l'équipage doit composer lors de chaque voyage.



Sur la photo (de gauche à droite) : Marc Maltais, Jérôme Bélanger, Juan Daigle Choquette, Éric Hounsell et Simon Leblanc du Bella Desgagnés.

« [La vie à bord], c'est vraiment un monde à part! »

À la fois transporteur de passagers, de véhicules et de marchandises, le navire se situe à mi-chemin entre le navire de croisières et le porte-conteneurs. D'une capacité de 381 passagers et de 125 conteneurs, il peut transporter une grande variété de marchandises, allant de la simple enveloppe aux poteaux téléphoniques. Le plus souvent, ses cargaisons sont composées de denrées alimentaires, d'ameublement et d'appareils électroménagers, de véhicules commerciaux et récréatifs, de machinerie et de matériaux de construction et même d'animaux vivants.

Mais détrompez-vous, ce navire n'est pas autosuffisant : il sillonne le Saint-Laurent et réalise chacun de ses voyages grâce à des membres d'équipage canadiens hautement qualifiés. Au Québec, le fleuve est au cœur de nos vies, et pourtant, nous sommes bien loin de prendre la pleine mesure du travail indispensable des marins et de la nature de la vie à bord. Peu de gens connaissent véritablement le visage humain des navires...

Je suis chaleureusement accueillie à bord par le commissaire en service, M. Roberto Thomassin. Ce dernier me guide pour une visite du navire : je me sens comme une invitée de marque, réellement privilégiée. Tous les membres d'équipage que je rencontre me saluent et se montrent extrêmement cordiaux et disponibles pour répondre à mes questions.



Comité sectoriel
de main-d'œuvre
de l'industrie maritime

PORTRAITS D'ÉQUIPAGE DE L'INDUSTRIE MARITIME

2015-2016
REPORTAGE N° 1

Le Bella Desgagnés



Je suis impressionnée de constater que le navire est muni de 63 cabines ainsi que de nombreuses installations publiques pour assurer le confort et le divertissement de tous à bord : salle à manger, salons intérieurs, douches publiques, infirmerie, salle d'entraînement, salle de jeux d'arcade, etc.

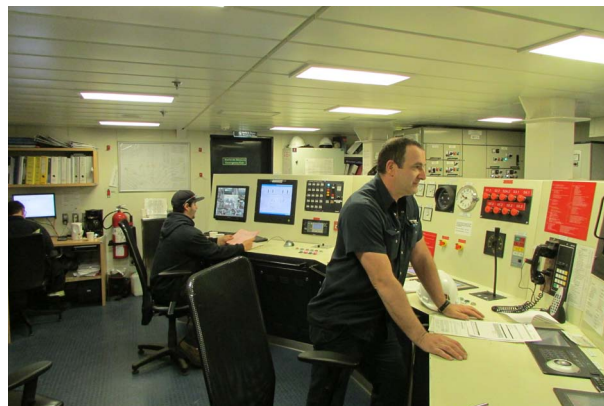
Chaque membre d'équipage dispose de sa propre cabine pourvue d'un téléviseur, d'un bureau de travail, d'une salle de bain et d'un lit bien évidemment. En plus de ces aménagements, une salle d'entraînement et une salle de divertissement sont également mises à la disposition des employés.

On m'apprend que l'équipage est composé de 25 personnes en basse saison. En haute saison, le nombre d'employés affecté aux services aux passagers est appelé à augmenter afin de répondre adéquatement aux besoins de la clientèle. Durant cette période spécifique, le navire peut compter jusqu'à 42 membres d'équipage, ce qui est énorme. Quant au pont et à la salle des machines, ces départements demeurent fixes en dotation, même en haute saison.

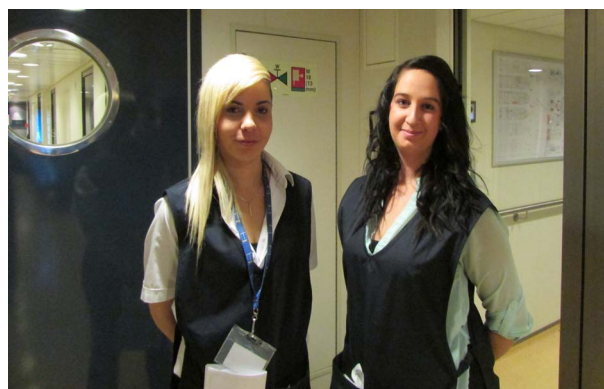
Outre le capitaine qui agit comme maître à bord, le reste de l'équipage est réparti au sein de trois départements : les services aux passagers, la salle des machines et le pont. Chacune de ces trois grandes familles est chapeautée par un supérieur, soit respectivement le chef des services aux passagers, le chef ingénieur (chef mécanicien) ainsi que le 1er maître, puis se subdivise en divers échelons hiérarchiques. À titre d'exemple, on retrouve sur le pont deux catégories de marins : les membres d'équipage brevetés et non brevetés. Parmi le personnel breveté, on retrouve les officiers de navigation et le capitaine. Du côté du personnel non breveté, on compte le matelot, le timonier et le grutier.

Sur le plan des conditions de travail, l'horaire usuel de l'équipage comporte un cycle de travail de six semaines consécutives suivies de quatre semaines de vacances. En hiver, une période d'arrêt du Bella permet aussi de profiter d'un congé d'une durée variable (entre 5 à 8 semaines). Selon le département, on y travaille soit de jour (entre 10 et 12 heures par jour) ou soit selon des quarts de travail en rotation (un quart par période de 12 heures).

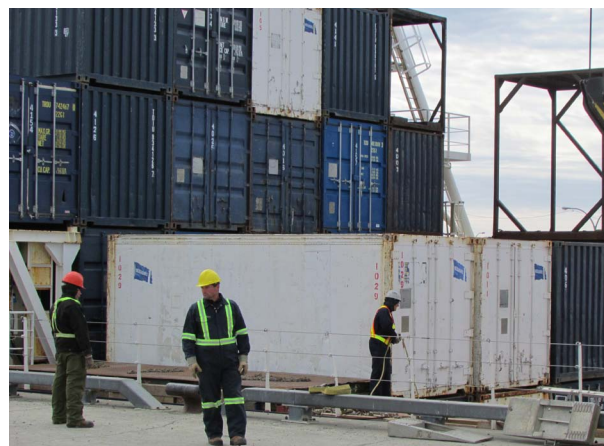
Je ne suis pas surprise de découvrir que les marins sont majoritairement des hommes et qu'ils proviennent principalement de la région du Bas-Saint-Laurent. Il y a quand même quelques femmes à bord; elles travaillent surtout au département des services aux passagers. Je pense entre autres à Anita Simard, la cantinière, une femme douce et agréable qui est animée par une volonté exemplaire de servir les clients avec dévouement et de rendre leur expérience à bord aussi mémorable que possible. C'est le genre de femme qui n'hésite pas une seule seconde à porter assistance à un homme atteint du mal de mer et à le reconduire à sa cabine.



L'équipage est composé de 25 personnes en basse saison et augmente jusqu'à 42, en haute saison.



Sur la photo : Jade D'Astous (à gauche) et Jessica Tremblay (à droite) du Service aux passagers.





Le Bella Desgagnés



Ce qu'elle aime le plus dans son travail, c'est définitivement le contact avec les gens. Cet aspect compense en partie l'éloignement des proches, la fatigue liée aux longues heures de travail et les situations délicates impliquant des clients difficiles. Mais ce type d'emploi peut aussi donner lieu à des histoires inoubliables comme nous en a si gentiment témoigné Mme Simard : « Il y a environ huit ans, j'ai rencontré à bord une dame originaire des Îles-de-la-Madeleine. Elle m'a donné un petit médaillon en me disant qu'elle avait vu un ange en moi et que j'en aurais besoin. Je l'ai rencontrée à nouveau dernièrement et je l'ai immédiatement reconnue. Je suis allée à sa rencontre et nous nous sommes donné une accolade. C'était un moment tout simple, mais absolument magique ».

Comment décrit-elle la dynamique de travail à bord? Sa réponse est spontanée. Le noyau de l'équipage, c'est le chef cuisinier! Si la nourriture est bonne, le moral de l'équipage l'est aussi.

Anita Simard n'est pas la seule femme à bord. Il y a aussi Josiane Bellavance, élève officière à la salle des machines. Étudiante en génie mécanique de marine à l'Institut maritime du Québec, Josiane était à bord du Bella Desgagnés l'automne dernier afin de réaliser son troisième et dernier stage lui permettant de compléter le service en mer requis pour obtenir le brevet d'entrée en mécanique. C'est la première fois qu'elle travaillait sur un navire de passagers et c'est complètement différent de ce qu'elle a vécu à bord de pétroliers lors de ses deux derniers stages. Brillante et dynamique, Josiane a choisi le milieu maritime pour concilier ses passions : la mécanique et les voyages. Pour elle, c'est le meilleur des deux mondes!



Sur la photo : Josiane Bellavance, élève officière à la salle des machines

À bord du Bella, elle est responsable de la maintenance journalière des moteurs, machines et divers équipements, au même titre que le matelot de salle des machines. Lorsque questionnée sur l'aspect qu'elle préfère de son métier, elle affirme avec aplomb : « Ce qui se passe dans la salle des machines, carrément! D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu un penchant naturel vers la mécanique. Mon père est mécanicien industriel et, lorsque j'étais jeune, c'était moi qui l'assistais et lui donnais les outils, pas mon frère ».

Après avoir profité de quelques heures de repos dans ma cabine et m'être rendue à la cantine et à la salle des machines, on m'offre de déjeuner avec l'équipage. L'ambiance est bonne : tout le monde est souriant et extrêmement accueillant, c'est comme si on se retrouvait en famille! Je m'assois et un homme prend place à côté de moi. Il s'appelle Guillaume Tremblay et il est timonier-grutier.



Sur la photo : Guillaume Tremblay, timonier-grutier

Fort de 24 ans d'expérience en navigation, M. Tremblay a toujours été à l'emploi de Relais Nordik depuis qu'il évolue dans le milieu maritime. Il a connu le Nordik Express, le prédécesseur du Bella, pendant de nombreuses années. Vaillant comme pas un, il travaille pratiquement à l'année à bord du Bella. Sur un cycle de travail de six semaines, il est affecté à la grue la moitié du temps et il prend la roue le reste du temps.

Selon lui, ce que les gens ignorent à propos de la vie à bord, c'est que les marins travaillent sept jours sur sept. « Ce n'est pas comme à terre où tu travailles cinq jours et tu as deux jours off : c'est vraiment un monde à part! », qu'il affirme.



Le Bella Desgagnés



Sur la photo : Rémi Chabot, officier de navigation



Sur la photo : Jean Iza, serveur à la salle à manger

Après avoir partagé le déjeuner en bonne compagnie, je fais la connaissance de Jean Iza, serveur à la salle à manger depuis un peu plus de 20 ans. Dès les premiers instants, je suis à même de constater que c'est un homme extrêmement généreux qui a à cœur la satisfaction de ses clients. Ça crève les yeux! Lorsque je lui demande de me parler de sa fonction à bord, je comprends réellement l'ampleur de la passion et du dévouement qui l'habite : « Je n'appelle pas ça un métier... Pour moi, c'est beaucoup plus que cela! Être serveur, ce n'est pas seulement d'apporter des assiettes aux clients. À bord du Bella, je dispose d'une semaine pour apprendre à connaître les gens, leur offrir un service personnalisé et faire en sorte que leur voyage soit mémorable ».

Jean Iza tire une grande fierté de sa longue carrière en restauration dans un milieu atypique. Du restaurant d'un hôtel à la salle à manger du Bella Desgagnés, il en a fait du chemin! Comme il me l'a si bien souligné, la clé du succès pour offrir le meilleur service possible, c'est de réussir à se mettre dans la peau du client. Bien sûr, cela requiert beaucoup d'humanité ainsi qu'un sens de l'écoute hors du commun, des atouts que Jean Iza possède indéniablement.

Il est 10 h du matin : le navire se prépare à accoster à Rimouski après une traversée d'une douzaine d'heures. Je complète mon entretien avec Rémi Chabot, officier de navigation. Nous devons faire vite, car M. Chabot est sollicité pour les manœuvres d'accostage. Conjoint et père de deux adolescentes, il partage sa vie entre son métier et sa famille. « Ce qui est bien avec l'itinéraire du Bella, c'est que je peux passer plus de temps avec ma famille à Rimouski. Tous les lundis, je me rends à la maison pour quelques heures avant de repartir pour Sept-Îles en soirée. »

Pour lui, une journée type à bord comporte 12 à 14 heures de travail. Le statut particulier du Bella en tant que navire cargo/passagers fait en sorte que les tâches liées à la sécurité à bord, telles que la vérification des extincteurs, des boyaux d'arrosage et des embarcations de sauvetage, requièrent une attention extrêmement minutieuse. Par conséquent, celles-ci doivent être assumées par deux officiers et, bien souvent, réalisées en dehors des fonctions de quart à la passerelle.

Certes, ce n'est pas de tout repos, mais certaines tâches permettent de contrebalancer les effets négatifs associés au travail intense et soutenu : « On dessert 22 ports par semaine comparativement à deux ou trois pour d'autres navires qui font la "run du Nord". Donc, les officiers sont amenés à faire beaucoup de pilotage, ce qui est vraiment typique au Bella. C'est une tâche généralement très appréciée des officiers ».

Je remercie Rémi Chabot de m'avoir accordé son temps précieux pour une entrevue, puis il est déjà temps de débarquer du navire. Sur le quai, je jette un dernier regard au majestueux Bella Desgagnés et je me prépare à reprendre la route pour Québec, la tête remplie de souvenirs impérissables et le cœur heureux.

Par Dominique Labbé, agente de communication
Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie maritime

